# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

BUREAUX No 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.
DIMANCHE MATIN, 3 OCTOBRE.


## La question de la tare du sucre.

### Assemblée des planteurs sucriers de la paroisse St-Marie.

Une assemblée publique des planteurs sucriers de la paroisse Ste-Marie a eu lieu, à la maison de cour de Franklin, le 25 septembre.

Le meeting a été appelé à l'ordre par Mr. Thomas J. Foster, appelé à agir en qualité de président. Mr James G. Parkerson était secrétaire.

Le but de l'assemblée ayant été expliqué, un comité composé du juge F. Gates, de Mr. Charles H. Walker, du Dr Henry J. Sanders, de Mr. Edouard Sillan et James Todd, a été chargé de rédiger des résolutions exprimant l'opinion de l'assemblée.

Le comité, par l'intermédiaire de son président, a lu les résolutions suivantes, qui ont été adoptées à l'unanimité :

Attendu que la Chambre de Commerce de la Nouvelle-Orléans a soumis une proposition qui établit la tare du sucre à cinquante au lieu de dix pour cent.

Nous croyant lésés par cet acte, attendu qu'il est à notre connaissance que le marché au sucre de la Nelle-Orléans est déjà dirigé au préjudice des planteurs sucriers et toujours au profit des acheteurs, en ce que sur tous les autres marchés le poids plein réel est accordé et que sur celui de Cuba on paie un prix raisonnable pour les fûts, tandis qu'à la Nouvelle-Orléans nos sucres sont pesés de manière à donner l'avantage aux acheteurs et la mesure cube n'est pas employée pour nos mélasses, ce qui nous fait perdre d'un a trois gallons par fûts et constitue un gain pour les expéditeurs et les autres marchés.

Si la Chambre de Commerce de la Nlle-Orléans doit agir exclusivement dans l'intérêt des acheteurs et à notre préjudice, il est temps que nous cherchions un autre des marchés dont plusieurs nous sont ouverte par des communications directes— surtout ceux de New York et de Galveston, par les steamers de Morgan.

Nous disons à la Chambre de Commerce, respectueusement et instamment, que si elle cherche à protéger nos intérêts, elle devrait s'enquérir des pertes que nous avons subies dans l'achat des provisions nécessaires, dans l'achat du porc qui, invariablement de vingt à trente livres de moins ; de la graisse, de la farine et de la farine de maïs qui ont autant de livres de moins ; il est conséquemment

*Résolu* que nous protestons pour le moment, contre tout changement au taux actuel de la tare du sucre, non tête étant faites à cette heure, d'après la tare qui, libre. Nous ne devons pas, certainement, être condamnés à cette nouvelle perte sans y être préparés.

Nous nous engageons à marquer la tare réel de nos fûts autant que cela nous sera possible et d'étamper sur ces fûts nos noms ou ceux de nos habitations, et bien que nous soyons prêts à blâmer une quarté raisonnable pour l'infiltration, nous insistons sur le bénéfice du poids plein actuel. Quant à nos mélasses, nous maintenons également que nous devrons avoir le bénéfice du contenu réel des fûts et que dans aucun cas l'avantage ne doit être donné à l'acheteur.

*Il est de plus résolu* que nous offrons à Mr. John T. Wyche, de la Nlle-Orléans, l'expression de notre sincère reconnaissance pour la manière dont il a défendu nos intérêts ; qu'un compte-rendu de ses délibérations et de ces résolutions lui soient transmis par le sécrétaire, avec prière de le publier dans les journaux de la Nlle-Orléans.

F. GATES,
C. H. WALKER,
H. J. SANDERS,
ED. SILLAN,
J. TODD.
Comité.

Après l'adoption de ces résolutions, l'assemblée s'est ajournée.

J. T. FOSTER, Président.
J. G. PARKERSON, Secrétaire.

EXCELLENTE OCCASION.—Chaque saison nouvelle permet à la maison Danziger d'offrir à ses nombreuses clientes des marchés exceptionnels. Marchés exceptionnels, disons-nous, autant sous le rapport de la nouveauté des articles que sous le rapport de leurs prix.

Nous signalons à l'attention des dames en général une longue annonce insérée dans une autre colonne, annonce qui contient l'énumération de toutes les marchandises nouvelles de la saison que la maison Danziger vient de déballer et qu'elle offre à des prix d'une modicité surprenante.

MARCHANDISES D'AUTOMNE.—La maison J. Turcotte, 158 rue du Canal, coin Baronne, vient de déballer, ainsi qu'elle l'annonce plus loin, une quantité considérable de marchandises sèches d'automne, et elle invite les dames en quête de bons marchés à en venir faire l'examen. La maison Turcotte est trop favorablement connue pour que nous ne la recommandions pas à nos lectrices, et nous sommes certain d'avance que celles-ci auront lieu de se féliciter si elles ne dédaignent pas l'invitation qui leur est adressée.

MARCHANDISES D'AUTOMNE.—Suivant les prédictions d'un savant de St-Louis, il paraît que nous aurons des froids hâtifs ; en conséquence nous invitons les dames à se munir d'avance de bonnes étoffes. M. L. Byrne & Co., rue du Canal 183, en ont reçu, ces jours derniers, un vaste assortiment, qu'ils offrent à bon marché. L'annonce dit que les prix sont populaires, ce qui veut dire à la portée des bourses les plus modestes. Qu'on réfléchisse à cela !

GRAND EMPORIUM.—La maison Fellman Bros., rue du Canal 133, a commencé des ventes d'automne, ventes réellement extraordinaires par la beauté comme par le bas prix des marchandises. Ce sont des masses d'articles, achetés au nord dans les conditions les plus favorables et que la maison Fellman peut céder ici à peu de chose près aux mêmes conditions. Cela explique l'affluence de gens qui se pressent au No 133 de la rue du Canal, affluence qui se maintiendra longtemps.

Vêtements d'enfant en quantité suffisante pour répondre aux besoins de toute la ville chez C. Lazard & Co., coin Vieille-Levée et Ste-Anne.

CHANGEMENT DE BUREAU.— MM. Nash & Hodgson, encanteurs et agents de propriétés foncières, viennent de transférer leur bureau au No 13 de la rue Carondelet, entre les rues Canal et Commune. Ces messieurs saisissent cette occasion pour remercier le public du patronage qui leur a été accordé jusqu'ici et annoncent qu'ils continueront avec plus de zèle que jamais à s'occuper de toutes affaires d'encan ou de ventes par commission de biens fonciers ou de toutes autres valeurs, ainsi que de fonds publics, titres de rente, actions, scrips, etc., etc.... Nous ajouterons que MM. Nash & Hodgson se sont fait une réputation des meilleures par la manière habile avec laquelle ils traitent les affaires qui leur sont confiées, par leur activité, leur application et la loyauté qui préside à toutes leurs opérations.

UN MOT AUX PROPRIÉTAIRES FONCIERS.—Si vos taxes de drainage ne sont pas payées, vous ne ferez pas mal de donner à cette affaire toute votre attention, attendu que les bills sont adressés au shérif aussitôt qu'ils sont prêts. Il en a déjà beaucoup comme vous pouvez le voir dans les colonnes du *Republican*. Les frais d'une saisie doubleront généralement le montant à payer. Nous invitons en conséquence les délinquants à se transporter au bureau de Mr. J. B. Guthrie, rue Gravier 122, afin de régler avec lui leurs taxes moyennant escompte. Il n'y a rien à gagner pour eux à attendre.

MAISON A. CARRIÈRE AND SONS.—Cette ancienne et respectable maison, dont Mr Antoine Carrière est le chef et dont deux de ses fils étaient déjà membres, vient de s'adjoindre comme associé monsieur Charles J. Carrière. La raison sociale restera A. Carrière and Sons. Ces messieurs viennent de transférer leur maison de commerce de la rue de la Vieille-Levée No 43 au No 25 rue Royale, encoignure Douane. Leurs nombreux amis et clients voudront bien prendre note de ce changement de local.

VINS, EAUX-DE-VIE, LIQUEURS, &C.—MM. Bercier et DeSmet viennent de transférer leur établissement rue Vieille-Levée (Decatur) 43, au magasin occupé récemment par MM. A Carrière & Co.

MM. Bercier et DeSmet sont de grands importateurs de vins, eaux-de-vie, liqueurs, cordiaux, fruits, conserves, huiles, liqueurs et autres articles alimentaires de Bordeaux et de Marseille. Etant les seuls agents en cette ville de plusieurs grandes maisons européennes, ils présentent pour la qualité des articles des garanties parfaites.

Vêtements à la dernière mode pour jeunes garçons et enfants, chez C. Lazard & Co., coin Vieille-Levée et Ste-Anne.

—Mr le Dr. F. Formento, de retour à la Nlle-Orléans après une absence de quelques mois, y a déjà repris l'exercice de sa profession. Son domicile est toujours au No 307 rue des Remparts, coin Quartier, où ses clients pourront le consulter tous les jours de 8 à 9 heures du matin et de 3 à 4 heures de l'après-midi.

ARRIVÉE DE MR L. UTER.—Nous avons le plaisir de voir hier soir Mr L. Uter, de la rue Royale, qui venait d'arriver d'un voyage au Nord. Mr Uter a acheté un beau choix d'articles nouveaux et il pourra offrir à sa clientèle un assortiment complet et varié de tout ce qui concerne sa branche d'affaires.

WORKINGMEN'S BANK.—(Banque des Travailleurs.)—Cette Banque, située rue du Canal, 94, continue ses opérations avec succès. Elle délivre maintenant des traites sur une trentaine de villes de France, et ses relations s'agrandissent sans cesse. Nous avons annoncé souvent que la Banque des Travailleurs était en même temps une caisse d'épargnes recevant les dépôts et donnant un intérêt pour un temps déterminé. Elle rend ainsi au public des services variés et plus importants et nous apprenons avec plaisir que le public commence à les apprécier vivement, car, nous le répétons, ses opérations se multiplient à la satisfaction de tous ceux qui y sont intéressés, et son avenir nous semble désormais assuré.

GROCERIES EN GROS.—MM. Burke & Thompson importateurs, rue Tchoupitoulas, 66 et rue du Commerce 11, publient dans une autre partie du journal, une annonce qui mérite de fixer l'attention des personnes de la ville et de la campagne. Les noms de ces messieurs ne sont pas inconnus à nos lecteurs : Nous avons eu occasion tout récemment d'en parler. Mr Burke, nous le répétons, est un homme dont le nom seul inspire le plus profond respect à cause de son intégrité reconnue ; et Mr Thompson, son associé, a des antécédents qui le recommandent à la confiance de tous. Employé pendant nombre d'années dans les plus fortes maisons de groceries en gros de cette ville, il a été à même de faire une étude spéciale de cette branche d'affaires, et aujourd'hui, autant sinon mieux que qui que ce soit il est capable de gérer avec habileté la maison à la tête de laquelle son activité et sa persévérance l'ont placé.

MARCHANDISES A MOITIÉ PRIX.—C'est le "Crescent Store," rue Bourbon No 17, près la rue du Canal, qui fait cette offre et nous pensons qu'elle sera accueillie avec faveur. On aime beaucoup, en effet, à ne payer les marchandises que la moitié de ce qu'elles valent, surtout quand elles sont jolies et fraîches, comme celles qui font partie de la liste que le "Crescent Store" publie dans nos colonnes. Cette liste contient aussi les prix. Voyez l'annonce.

ATTENTION !—Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de Mr Chs. Tronilly, rue St. Charles No 36, qui vient de réduire ses prix d'une manière considérable. Ces prix sont de 15 cents pour les barbes, de 25 pour le shampoon ou le nettoyage de tête et 35 pour la coupe des cheveux. On sait avec quelle propreté et élégance ces opérations se font chez Mr Tronilly. En considération de cela, la baisse du prix annoncé est extraordinaire.

On trouve dans le même établissement un maguifique assortiment de linge pour cavaliers et d'articles de fantaisie qui sont offerts à très bon marché.

VENTE POUR LIQUIDATION.—On remarquera plus loin une annonce de Mr Charles Raymond qui, pour cause de santé, voulant se retirer des affaires, offre son stock de meubles à des prix très modérés. Ces meubles sont en bois de rose, d'acajou, de noyer, de chêne et en toute espèce de bois d'imitation. Ils seront vendus en gros ou en détail, au gré des acheteurs. Nous leur recommandons cette occasion qui ne se présente pas tous les jours. Ils peuvent aller visiter les meubles rue Royale 51, au coin de la rue Bienville.

MEUBLES.—Nous avons vu, il y a quelques jours, des meubles très nouveaux et très brillants dans une maison qui cependant ne passe pas pour très riche. Etonné de ce luxe, nous avons demandé d'où pouvaient venir ces beaux meubles, supposant naturellement qu'ils avaient été achetés à l'encan. Ils viennent de chez J. Hobbard, qui a un vaste magasin en cette ville, au coin des rues Remparts et Perdido, nous a-t-on répondu, et qui les vend à des prix d'une modicité vraiment incroyable.

HABILLEMENTS.—Un des plus beaux assortiments d'habits qu'on puisse voir est celui de C. Lazard & Co., rue de la Levée 195, au coin de la rue Ste-Anne, en face du marché à la viande. Ces habits sont d'excellent drap et supérieurement confectionnés. La coupe en est aussi très nouvelle et élégante et les prix en sont très modérés. Nous invitons les acheteurs à faire une visite au magasin de Mr. Lazard.

## Louisiane.

Nous lisons dans le *Louisianais* :

—Plusieurs habitants de la paroisse St-Jacques ont bravement commencé à rouler, entre autres, MM. T. Robinson et Trist. Encore quelques jours, et les cannes seront coupées, et les sucreries fumeront, et nous mangerons de la *cuite*.

Gourmand !

Nous empruntons au *Sucrier de la Louisiane* les informations suivantes :

Temps et Récoltes.—De nouveau, vendredi et samedi derniers, nous avons eu un vrai déluge, et le mal fait à la récolte de cotton devient sérieux. Quelques habitants prévalent aussi haut que quarante pour cent. Nous croyons, toutefois, que 25 pour cent est plus près de la vérité. Les autres récoltes n'ont pas grandement souffert. Toutefois, du beau temps est absolument nécessaire pour annuler le mauvais état de choses causé par les pluies excessives du mois passé. Si le bon temps peut prendre et durer, la moisson sera ample.

LE MARCHÉ AUX BESTIAUX.—Il y a quelques années, la Nouvelle-Ibérie était un des points principaux d'expédition des bestiaux du Sud-Ouest de la Louisiane et de l'Est du Texas, mais, soit par un manque suffisant de facilités, ou par le prix élevé du fret, et peut-être les deux combinés, ont forcé l'expédition par d'autres voies, plus commodes ou moins onéreuses. La Nouvelle-Ibérie a perdu là un fort commerce, car tous les expéditeurs étaient d'excellentes pratiques pour nos marchands.

Nos citoyens apprendront dès lors avec plaisir qu'il y a une grande apparence de voir revivre ce commerce. Cela tient à ce que le capt. Pharr offre des avantages réels aux expéditeurs, et a grandement réduit le prix de transport, ainsi qu'il suit : Direct de la Nouvelle-Ibérie à la Nouvelle-Orléans : bœufs $2 ; bœufs de 2 ans $2 ; bœufs d'un an $1 50 et veaux $1. Le capt. P. E. Burke a récemment fait un voyage à la Mermentau, et, grâce à ses explications et la réduction des prix, tous les expéditeurs de cette région et plus loin expédieront à la Nouvelle-Ibérie. Ce sont là de bonnes nouvelles.

MORT DU GÉNÉRAL LAPASSET.—Le télégraphe, dit le *Figaro*, nous apporte une nouvelle qui aura dans l'armée un douloureux retentissement. Le général Ferdinand-Auguste Lapasset, commandant la 3ème division d'infanterie (17e corps), est mort à Toulouse, d'une fièvre pernicieuse.

Le général Lapasset laisse un nom glorieux et estimé.

Mis à la tête d'une brigade du 5ème corps au début de la guerre de 1870, il se trouvait à Sarreguemines le 6 août, lour de la bataille de Forbach. Forcé de se replier sur Metz, il fut attaché au 2ème corps, et combattit vaillamment à Rézonville, le 16 août contre une brigade allemande qui cherchait à tourner notre gauche.

Jusqu'au dernier jour, le général Lapasset s'opposa à toute idée de capitulation, et on n'a pas oublié cette émouvante déposition, dans laquelle, à Trianon, le général Lapasset raconta qu'il avait obtenu la parole d'honneur du maréchal Bazaine qu'il serait fait une dernière tentative.

Comme l'héroïque commandant d'une division du 2e corps, général Lavenscompet, le général Lapasset se refusa à jeter ses drapeaux dans le "*corbillard*" qui devait les conduire à l'arsenal. "La brigade Lapasset, écrivit-il en rend ses drapeaux à personne, elle ne se fie à personne du soin de les détruire."

C'est là une fière réponse qu'il faut inscrire sur la pierre tumulaire du commandant de la 34e division ; elle dira à tous ce que fut ce soldat qui emporte les regrets de ses camarades.—A. L. F.

TERRIBLES INONDATIONS AU JAPON.—Presque en même temps que la France, le Japon subissait des inondations terribles.

Dans la province de Bilkohsen, une "montagne s'est ouverte," et de ses flancs une masse d'eau torrentielle s'est échappée, qui a emporté plusieurs villages, semant partout la désolation et la mort.

Dans la province de Yetchigo, les digues s'étant rompues, cent quatre-vingt villages ont été presque entièrement détruits. Il est impossible de fixer, même approximativement, le nombre des victimes.

A ces inondations ont succédé des chaleurs torrides telles que de mémoire d'homme on n'en a vu au Japon.

La corvette cuirassée française le *Montcalm* est en ce moment en expédition dans le nord du Pacifique. L'amiral Krantz et l'équipage se portaient bien au départ de la malle.

## CHRONIQUE DE LA VILLE.

### Presque une émeute.

Il était près de minuit, hier soir, quand une affaire de coups de pistolet est arrivée rue Royale, entre les rues Canal et Douane. Un nommé Bill Morgan, l'officier spécial Sherman, le sergent Jno McCann et d'autres s'y sont trouvés engagés. Il nous est impossible de dire comment l'affaire a commencé, mais les pistolets et les couteaux ont été promptement et lestement tirés et une mêlée générale a eu lieu.

En ce moment est arrivé le capt. Lawler du troisième precinct, accompagné du sergent Bergeron. Pendant qu'il s'efforçait de rétablir la paix, l'officier Sherman s'est approché de lui et lui a tiré trois coups de pistolet, les trois balles, fort heureusement, ne l'atteignant que dans ses vêtements.

Le capt. Lawler, sans reculer d'un pas et sans tirer lui-même, a arrêté Sherman pendant que Bergeron, de son côté, arrêtait McCann. Mr A. Brousseau, qui passait alors, a reçu une balle à la jambe et a été transporté chez lui, rue Esplanade 74, entre les rues Burgundy et Royale, où un médecin a été appelé.

L'heure à laquelle ce fracas est arrivé ne nous a pas permis de recueillir plus de détails. Mais d'après ce qui nous a été rapporté, on ne saurait assez faire l'éloge du sangfroid du capitaine Lawler et du sergent Bergeron qui ont été fort exposés, sur lesquels on a tiré, et qui n'ont pas rendu un seul coup de feu, se bornant à remplir avec courage et fermeté leur devoir d'officiers de paix. S'ils ne se fissent pas trouvés là, à coup sûr il y aurait eu quelque scène tragique.

### Grande fête.

Nous voulons parler de la grande fête que donne aujourd'hui l'association de bienfaisance des bouchers en commémoration de son neuvième anniversaire. Cette fête consistera en une brillante parade, dans les principales rues de notre ville et en un magnifique banquet qui aura lieu le soir à la salle de l'Harmonie au coin des rues Bienville et Passage de la Bourse, banquet pour lequel on a fait des préparatifs dignes de l'occasion.

La parade ne peut manquer de réussir attendu que les membres de la grande Association de Bienfaisance des Bouchers ont pris pour cela toutes les précautions convenables et toutes sortes de mesures pour avoir le temps propice. Il y a eu délibération à ce sujet et pour dissiper les nuages, écarter les orages et annihiler les vents, il a été décidé qu'on restreindrait le nombre des invitations et qu'il n'en serait adressé aucune à Mr. Jupiter Pluvius dont les prédilections depuis quelques temps dépassent toutes les bornes. On compte sur son mécontentement pour qu'il ne donne plus rien. De cette manière la parade est sûre d'avoir beau temps.

### Grand feu d'artifice au parc Oak'land.

Le grand feu d'artifice que devait donner le professeur Ferronillet au champ de course Oak'land le 19 juillet dernier et qui avait été renvoyé deux fois à cause du mauvais temps, aura lieu positivement aujourd'hui. On en trouvera le programme dans nos colonnes. Les amateurs de pyrotechnie ne manqueront pas cette occasion.

### Concert.

Le concert de notre jeune violoniste Mark Kaiser, aura lieu, comme nous l'avons dit, mardi 12 octobre à la salle Grunewald. Le bénéficiaire sera assisté par Mlle Kate Thayer (soprano), Mlle Josephine Smith qui fera son début comme pianiste ; M. Davis, ténor, M. Livain flûtiste de l'Opéra ; M. Pressel, violoncelliste et par MM. W. J. Grunewald et W. Eckert. Nous reviendrons sur cette affaire qui promet d'être brillante, quand nous aurons le programme.

### Association de secours.

Dans la dernière réunion de l'Association de secours Crescent City, il a été décidé que l'œuvre de bienfaisance serait continuée, bien qu'il n'y ait plus en ce moment de quémandeurs de secours réclamant assistance. Les dames chargées de veiller à l'emploi des fonds pour l'année courante, sont Mme B. A. Wilkinson, présidente ; Mme Alfred Mitchell, vice-présidente ; Mme H. G. Hodgson, secrétaire ; Mme E. John Ellis, secrétaire de correspondance ; Mme H. E. Shropshire, trésorière.

Le comité exécutif se compose de Mme J. N. Folwell, Mme Mary Stumps, Mme Washington Marks, Mme S. O. Thomas, Mme Thos. Waterman. Comité de finances : Mme R. H. Marr, Mme J. C. Swayze, Mme H. S. Armstrong, Mme D. R. Lemmon, J. K. Gathemn. L'état des finances de la Société est comme suit : Reçu pendant l'année finissant au 30 septembre, $13,820 13. Débours $3,503 56. Reste $316 13.

—L'œuvre continuant, il est urgent pour la Société d'avoir recours à de nouveaux moyens de subsides.

### Prochaine suspension de la quarantaine.

Dans sa dernière séance mensuelle, qui a eu lieu jeudi soir, le Bureau de Santé a passé une résolution qui autorise le président à permettre l'entrée des navires de la Havane, à dater du 10 octobre, pourvu qu'ils aient un certificat de santé et qu'ils aient été soumis à la désinfection.

Les rapports des divers inspecteurs sanitaires montrent que pendant le mois passé la petite vérola a presqu'entièrement disparu et que les cas de fièvre scarlatine sont devenus beaucoup moins nombreux. Les inspections et les désinfections n'en continueront pas moins. Le Dr. Lemonnier a lu un véritable traité sur l'acide carbolique. Il a renouvelé son opposition contre l'emploi de l'acide dit crude comme désinfectant à cause de ses propriétés nuisibles, mais il se prononce pour l'emploi de l'acide pur comme expérience.

### Souscriptions pour les inondés du Texas.

Voici le relevé des souscriptions à la "Société de Secours de la Louisiane" pour les inondés du Texas :

Marchands de produits et grocers par l'intermédiaire de M. W. C. Raymond, président du comité....2084 25

Banques et Compagnies d'assurance par l'intermédiaire de James S. Day, président du comité.....1265 00

Facteurs de coton et de sucre par l'intermédiaire de M. A. Bell, président du comité.....937 00

Agents de marine et courtiers par l'intermédiaire d'Alfred Moulton, président du comité.....430.00

Marchands de dry goods, bottes et souliers par l'intermédiaire de E. D. Willett, président du comité.....370.00

Marchands de tabac par l'intermédiaire de S. Hernheine, président du comité.....362.00

Souscriptions individuelles.....144.00

Total.....5612.85

Remises additionnelles faites directement à Galveston.....650.00

Total général.....$6262.85

Contributions en nature.

Marchands de quincaillerie par l'intermédiaire du col. B. F. Eschelman, président du comité

Instruments de cuisine et autres articles de ménage..$536

Provisions, groceries, viandes, estimés à.....500—1336 00

Argent et dons en nature jusqu'à ce jour.....$7598 85

Ce relevé est signé de Mr Jno. Glynn, trésorier de l'association de secours de la Louisiane qui a eu l'obligeance de nous le remettre lui-même.

### Un check de $2,800 refusé.

Un boulanger, appelé John Maudes, a été arrêté hier soir par les officiers Pecora et Henneser au No 8 de la rue de l'Union, Troisième District, en vertu d'un mandat où il est accusé par François Bonseigneur d'avoir forgé un check de $2,800. Voici les faits :

Il y a quelques jours, Maudes présenta à la banque d'épargnes de la rue du Canal un check de $2800 tiré par Bonseigneur. Il lui fut répondu qu'on refuserait le check à moins qu'il ne fut accompagné du livre de banque du déposant. Maudes voulut employer Mr J. B. Camors, à qui il devait pour $600 de farine achetée. Il le pria d'aller présenter le check à la banque et de garder $600 pour la farine. Le payement fut refusé de nouveau à moins que Mr Camors ne consentît à en répondre, ce qu'il refusa de faire.

Tout cela s'était passé en l'absence de Mr Bonseigneur, qui était allé pour affaires de l'autre côté du lac. A son retour, il déclara que le check était faux, que Maudes avait fait la traversée du lac pour tacher d'avoir le livret de banque, et qu'il y serait parvenu si le livret n'est pas été connu dans la doublure de la partie basse de son pantalon. Il a fait en conséquence, un affidavit contre Maudes qui a été arrêté comme nous le disons plus haut et il ne paraît pas très inquiet. Il dit que le check lui fut remis par Bonseigneur, il y a trois mois, en payement d'une dette échue et que tout sera expliqué devant la Cour.

### Médaille.

Hier soir, le colonel John Glynn Jr., président du club des canotiers de St-John, a présenté à Mr. R. S. Musgrove, membre du même club, une magnifique médaille d'or, comme le canotier reconnu champion de l'Etat. Mr. Musgrove avait beaucoup de concurrents. La course a eu lieu le 23 septembre sur le Bayou St-Jean, à 5 heures du soir.

Mr Musgrove montait le Fairy et son compétiteur le Witch. Distance un mille. Elle a été faite en 8 minutes 30 secondes par le Fairy qui l'a emporté sur le Witch d'environ 10 longueurs. La médaille a donc été très brillamment et très justement gagnée.

*TEMPERATURE.*—2 Octobre 1875.
Thermomètre de C. DUHAMEL, opticien

| | Fahrenheit. | Centigrade |
|---|---|---|
| 6 A. M. | 64 | 18 |
| 12 M. | 75 | 24 |
| 3 P. M. | 79 | 26 |
| P. M. | 72 | 22 |

—Parmi les inventions récompensées lors de la distribution des prix de l'Académie des sciences, nous devons signaler un appareil très curieux de M. Farcot. Cet appareil, appelé le servo moteur, est disposé de telle sorte que par un léger effort sur un bouton ou une poignée, un seul homme peut faire mouvoir ou arrêter rapidement et facilement un mécanisme de grande résistance. Appliqué aux gouvernails et aux machines motrices, le servo-moteur soumet ces appareils à une sûreté totale, de telle sorte que le commandant d'un navire peut lui-même le diriger sans l'aide de personnes intermédiaires. Le servo-moteur est appliqué à plusieurs navires de guerre français, le Richelieu, le Marengo, le Friedland, etc.

## DEPECHES

### Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

### Nouvelles Européennes.

#### ANGLETERRE.

**Affaires d'Orient.**

Londres, 2.—Le correspondant du *Daily News* dit que trois bataillons turcs ont été battus et soixante hommes décapités.

La Serbie a averti nos ses sujets à l'étranger de revenir dans le délai de trois semaines pour rejoindre la landwehr.

**Naufrage à Archangel.**

Un ouragan, qui a éclaté à Archangel, en Russie, a fait périr six navires chargés de bois, allant en Angleterre, à l'entrée de ce port.

**Elections.**

Londres, 2.—F. Thornhill Jr. (conservateur) a été élu membre du Parlement pour West Suffolk.

Le *Globe* dit que les sujets anglais du Guatemala porteront à la connaissance du département des Affaires Etrangères les mauvais traitements qu'ils ont soufferts de la part des fonctionnaires du Guatemala.

**Grande fête.**

Nous voulons parler de la grande fête que donne aujourd'hui l'association de bienfaisance des bouchers en commémoration de son neuvième anniversaire. Cette fête consistera en une brillante parade, dans les principales rues de notre ville et en un magnifique banquet qui aura lieu le soir à la salle de l'Harmonie au coin des rues Bienville et Passage de la Bourse, banquet pour lequel on a fait des préparatifs dignes de l'occasion.

La parade ne peut manquer de réussir attendu que les membres de la grande Association de Bienfaisance des Bouchers ont pris pour cela toutes les précautions convenables et toutes sortes de mesures pour avoir le temps propice. Il y a eu délibération à ce sujet et pour dissiper les nuages, écarter les orages et annihiler les vents, il a été décidé qu'on restreindrait le nombre des invitations et qu'il n'en serait adressé aucune à Mr. Jupiter Pluvius dont les prédilections depuis quelques temps dépassent toutes les bornes. On compte sur son mécontentement pour qu'il ne donne plus rien. De cette manière la parade est sûre d'avoir beau temps.

**Grand feu d'artifice au parc Oak'land.**

Le grand feu d'artifice que devait donner le professeur Ferronillet au champ de course Oak'land le 19 juillet dernier et qui avait été renvoyé deux fois à cause du mauvais temps, aura lieu positivement aujourd'hui. On en trouvera le programme dans nos colonnes. Les amateurs de pyrotechnie ne manqueront pas cette occasion.

**Concert.**

Le concert de notre jeune violoniste Mark Kaiser, aura lieu, comme nous l'avons dit, mardi 12 octobre à la salle Grunewald. Le bénéficiaire sera assisté par Mlle Kate Thayer (soprano), Mlle Josephine Smith qui fera son début comme pianiste ; M. Davis, ténor, M. Livain flûtiste de l'Opéra ; M. Pressel, violoncelliste et par MM. W. J. Grunewald et W. Eckert. Nous reviendrons sur cette affaire qui promet d'être brillante, quand nous aurons le programme.

**Association de secours.**

Dans la dernière réunion de l'Association de secours Crescent City, il a été décidé que l'œuvre de bienfaisance serait continuée, bien qu'il n'y ait plus en ce moment de quémandeurs de secours réclamant assistance. Les dames chargées de veiller à l'emploi des fonds pour l'année courante, sont Mme B. A. Wilkinson, présidente ; Mme Alfred Mitchell, vice-présidente ; Mme H. G. Hodgson, secrétaire ; Mme E. John Ellis, secrétaire de correspondance ; Mme H. E. Shropshire, trésorière.

Le comité exécutif se compose de Mme J. N. Folwell, Mme Mary Stumps, Mme Washington Marks, Mme S. O. Thomas, Mme Thos. Waterman. Comité de finances : Mme R. H. Marr, Mme J. C. Swayze, Mme H. S. Armstrong, Mme D. R. Lemmon, J. K. Gathemn. L'état des finances de la Société est comme suit : Reçu pendant l'année finissant au 30 septembre, $13,820 13. Débours $3,503 56. Reste $316 13.

—L'œuvre continuant, il est urgent pour la Société d'avoir recours à de nouveaux moyens de subsides.

**Prochaine suspension de la quarantaine.**

Dans sa dernière séance mensuelle, qui a eu lieu jeudi soir, le Bureau de Santé a passé une résolution qui autorise le président à permettre l'entrée des navires de la Havane, à dater du 10 octobre, pourvu qu'ils aient un certificat de santé et qu'ils aient été soumis à la désinfection.

Les rapports des divers inspecteurs sanitaires montrent que pendant le mois passé la petite vérola a presqu'entièrement disparu et que les cas de fièvre scarlatine sont devenus beaucoup moins nombreux. Les inspections et les désinfections n'en continueront pas moins. Le Dr. Lemonnier a lu un véritable traité sur l'acide carbolique. Il a renouvelé son opposition contre l'emploi de l'acide dit crude comme désinfectant à cause de ses propriétés nuisibles, mais il se prononce pour l'emploi de l'acide pur comme expérience.

**Souscriptions pour les inondés du Texas.**

Voici le relevé des souscriptions à la "Société de Secours de la Louisiane" pour les inondés du Texas :

Marchands de produits et grocers par l'intermédiaire de M. W. C. Raymond, président du comité....2084 25

Banques et Compagnies d'assurance par l'intermédiaire de James S. Day, président du comité.....1265 00

Facteurs de coton et de sucre par l'intermédiaire de M. A. Bell, président du comité.....937 00

Agents de marine et courtiers par l'intermédiaire d'Alfred Moulton, président du comité.....430.00

Marchands de dry goods, bottes et souliers par l'intermédiaire de E. D. Willett, président du comité.....370.00

Marchands de tabac par l'intermédiaire de S. Hernheine, président du comité.....362.00

Souscriptions individuelles.....144.00

Total.....5612.85

Remises additionnelles faites directement à Galveston.....650.00

Total général.....$6262.85

Contributions en nature.

Marchands de quincaillerie par l'intermédiaire du col. B. F. Eschelman, président du comité

Instruments de cuisine et autres articles de ménage..$536

Provisions, groceries, viandes, estimés à.....500—1336 00

Argent et dons en nature jusqu'à ce jour.....$7598 85

Ce relevé est signé de Mr Jno. Glynn, trésorier de l'association de secours de la Louisiane qui a eu l'obligeance de nous le remettre lui-même.

**Un check de $2,800 refusé.**

Un boulanger, appelé John Maudes, a été arrêté hier soir par les officiers Pecora et Henneser au No 8 de la rue de l'Union, Troisième District, en vertu d'un mandat où il est accusé par François Bonseigneur d'avoir forgé un check de $2,800. Voici les faits :

Il y a quelques jours, Maudes présenta à la banque d'épargnes de la rue du Canal un check de $2800 tiré par Bonseigneur. Il lui fut répondu qu'on refuserait le check à moins qu'il ne fut accompagné du livre de banque du déposant. Maudes voulut employer Mr J. B. Camors, à qui il devait pour $600 de farine achetée. Il le pria d'aller présenter le check à la banque et de garder $600 pour la farine. Le payement fut refusé de nouveau à moins que Mr Camors ne consentît à en répondre, ce qu'il refusa de faire.

Tout cela s'était passé en l'absence de Mr Bonseigneur, qui était allé pour affaires de l'autre côté du lac. A son retour, il déclara que le check était faux, que Maudes avait fait la traversée du lac pour tacher d'avoir le livret de banque, et qu'il y serait parvenu si le livret n'est pas été connu dans la doublure de la partie basse de son pantalon. Il a fait en conséquence, un affidavit contre Maudes qui a été arrêté comme nous le disons plus haut et il ne paraît pas très inquiet. Il dit que le check lui fut remis par Bonseigneur, il y a trois mois, en payement d'une dette échue et que tout sera expliqué devant la Cour.

**Médaille.**

Hier soir, le colonel John Glynn Jr., président du club des canotiers de St-John, a présenté à Mr. R. S. Musgrove, membre du même club, une magnifique médaille d'or, comme le canotier reconnu champion de l'Etat. Mr. Musgrove avait beaucoup de concurrents. La course a eu lieu le 23 septembre sur le Bayou St-Jean, à 5 heures du soir.

Mr Musgrove montait le Fairy et son compétiteur le Witch. Distance un mille. Elle a été faite en 8 minutes 30 secondes par le Fairy qui l'a emporté sur le Witch d'environ 10 longueurs. La médaille a donc été très brillamment et très justement gagnée.

*TEMPERATURE.*—2 Octobre 1875.
Thermomètre de C. DUHAMEL, opticien

| | Fahrenheit. | Centigrade |
|---|---|---|
| 6 A. M. | 64 | 18 |
| 12 M. | 75 | 24 |
| 3 P. M. | 79 | 26 |
| P. M. | 72 | 22 |

—Parmi les inventions récompensées lors de la distribution des prix de l'Académie des sciences, nous devons signaler un appareil très curieux de M. Farcot. Cet appareil, appelé le servo moteur, est disposé de telle sorte que par un léger effort sur un bouton ou une poignée, un seul homme peut faire mouvoir ou arrêter rapidement et facilement un mécanisme de grande résistance. Appliqué aux gouvernails et aux machines motrices, le servo-moteur soumet ces appareils à une sûreté totale, de telle sorte que le commandant d'un navire peut lui-même le diriger sans l'aide de personnes intermédiaires. Le servo-moteur est appliqué à plusieurs navires de guerre français, le Richelieu, le Marengo, le Friedland, etc.

#### PHILADELPHIE.

**Le Centenaire.**

Philadelphie, 2.—L'Etat de l'Ohio a commencé la construction de ses bâtiments sur les terrains de l'Exposition. De semblables constructions seront élevées par les Etats de Massachusetts, Connecticut, New-York, Pennsylvanie, Delaware, Illinois, Indiana, Michigan, Wisconsin, Kansas et Missouri.

La commission anglaise a demandé une extension de terrain dans le parc pour y construire un troisième bâtiment.

PASSES.

Passe du Sud-Ouest, 2 à midi.—Baromètre 30.30 fort vent d'est-nord-est. Arrivé : le steamer Fire Queen à 6 h. 45 ce matin, capitaine Corbishley, de Rio Janeiro, consigné à Decan, Zerega et Cie. Pas de départ.

Passe du Sud-Ouest, 3 6 h. P. M.—Baromètre 30., fort vent d'est-nord-est. Arrivé : le steamer New York à 1 h 50 cet après-midi de New York, consigné à C. A. Whitney et Cie. Pas de départ.

MOUVEMENT DE BATEAUX.

Vicksburg, 2.—Aucun bateau n'a descendu aujourd'hui. Montant : le Pargoud, à 1 h. P. M. Temps clair et chaud.

Cairo, 2.—Arrivé : le Mollie Moore, de la Nlle Orléans, à 9 h. P. M. Parti : le Grand Lake, pour la Nlle-Orléans, à 4 h. du matin. Temps clair et frais.

**